

LA SALMONELLOSE

Une menace à la santé publique que l'on peut prévenir

Par **GENEVIÈVE CÔTÉ** et **CHANTAL VINCENT**, médecins vétérinaires, Direction de la santé animale et de l'inspection des viandes, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

■ **Qu'est-ce que la salmonellose, pourquoi s'en préoccuper et comment réduire les risques de contamination?**



La salmonellose est une maladie intestinale causée par une bactérie appelée *Salmonella*. C'est une des bactéries les plus fréquemment en cause dans les toxi-infections alimentaires et les zoonoses (maladies transmissibles à l'homme par l'animal) et ce, dans plusieurs pays. Chez l'humain, elle cause principalement des signes de gastro-entérite, mais elle peut parfois conduire à une infection généralisée (septicémie). Elle peut avoir des répercussions plus graves chez les enfants et les personnes âgées ou déjà malades. Elle est d'ailleurs à déclaration obligatoire chez l'humain.

Salmonella se retrouve dans le système gastro-intestinal d'un très grand nombre d'hôtes domestiques et sauvages: mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons, certains invertébrés (escargots, coquerelles) et l'humain. De plus, cette bactérie peut survivre des mois, sous certaines conditions, dans l'eau ou dans le sol contaminé par les excréments d'animaux porteurs.

Au Québec, elle est isolée régulièrement dans les laboratoires de diagnostic chez des bovins et d'autres animaux destinés à la consommation (porcs, volailles) et présente parfois des résistances envers plusieurs antimicrobiens.

COMMENT RECONNAÎTRE LA SALMONELLOSE?

Les signes cliniques sont plus ou moins sévères selon le type (sérovary) de salmonelles en cause, l'âge de l'animal (les jeunes animaux sont plus à risque parce qu'ils présentent une immaturité immunitaire et sont plus sensibles à la déshydratation), son état de stress, son statut immunitaire et la dose infectante de la bactérie (la gravité peut augmenter avec la dose infectante).

Chez les bovins adultes, on observera, au début, une diarrhée avec caillots de sang, accompagnée d'abattement et de fièvre. Certaines salmonelles peuvent aussi provoquer des avortements et l'infection du pis chez les animaux laitiers. On peut donc en retrouver dans le lait. Chez les jeunes animaux, l'infection peut être plus grave et se transformer en

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON, Pfizer santé animale; GUY BOISCLAIR, Clinique vétérinaire de Victoriaville; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; MAXIME DESPÔTS, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; NICOLE RUEST, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; GENEVIÈVE CÔTÉ, INSA, MAPAQ; JODI WALLACE, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

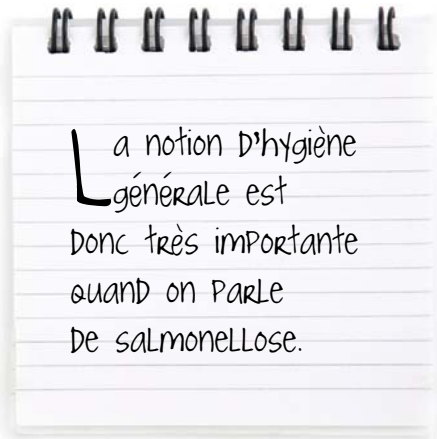
septicémie, pneumonie ou entérite aiguë.

Les animaux infectés ne sont pas toujours malades, mais ils peuvent quand même excréter la bactérie dans leurs fèces (parfois dans leur lait) et donc, transmettre la maladie pendant une brève période, de façon intermittente ou en permanence. On attribue aux animaux de ce stade les termes de « porteurs asymptomatiques » et cet état, rencontré plus fréquemment chez les adultes, peut survenir à la suite de la guérison de la maladie clinique ou lors d'une infection asymptomatique.

On peut habituellement confirmer la présence d'une infection à *Salmonella* en laboratoire, par la mise en évidence de la bactérie dans un échantillon provenant d'un animal (par exemple fèces) ou de matériel (aliment, eau, etc.) suspecté d'être contaminé. Pour augmenter les chances d'isoler la bactérie, on recommande 3 prélèvements à intervalles de 12 à 24 heures.

COMMENT SE TRANSMET LA SALMONELLOSE?

La salmonellose se transmet par voie féco-orale, donc, à la suite de l'ingestion de la bactérie. Une transmission, autre que par contact direct entre animaux, peut aussi se faire par l'intermédiaire de l'environnement, d'un aliment ou entre humains. Par exemple, l'humain peut s'infecter en consommant les légumes d'un jardin fertilisé avec du fumier contaminé ou des aliments tels que du lait cru et des produits de lait cru, de la viande et des produits carnés, de la volaille et des œufs insuffisamment cuits. Les matières premières entrant dans l'alimentation des animaux (gras animal, farine animale) ou l'aliment lui-même contaminé par des déjections de rongeurs ou d'oiseaux peuvent être des sources de contamination pour l'animal, de même que l'environnement contaminé par des déjections animales (léchage d'un environnement souillé). La notion d'hygiène générale



est donc très importante quand on parle de salmonellose.

Dans un élevage, une éclosion de salmonellose peut coïncider avec l'entrée d'un animal porteur, la présence d'oiseaux ou de rongeurs qui contaminent l'environnement ou les aliments, un stress (vaccination, mise bas, trans-

le
producteur
de
Lait
québécois

port, chirurgie, perturbation du régime alimentaire, etc.), une immunosuppression, une source d'eau d'abreuvement contaminée, etc. La vermine est un vecteur très important (les rats vivant dans les endroits d'entreposage des grains sont des vecteurs redoutables). Le contrôle de la vermine aidera à diminuer la pression d'infection dans les troupeaux fortement contaminés.

PEUT-ON TRAITER LA SALMONELLOSE?

Bien que la maladie guérisse souvent d'elle-même, un traitement de soutien est très important pour les cas aigus, car un animal souffrant de diarrhée peut rapidement se déshydrater, surtout les veaux. Les actions doivent permettre de limiter l'ampleur de la condition, car elle se transmet facilement.

Les antibiotiques ne sont pas recommandés dans tous les cas et l'examen de la condition du patient dictera au médecin vétérinaire la ligne de conduite à prendre.

COMMENT RÉDUIRE LES RISQUES?

Lorsqu'un agent contagieux est isolé dans un élevage et qu'en plus il est transmissible à l'humain, il est primordial de renforcer les mesures de biosécurité pour réduire les risques de contamination des personnes, des autres animaux et élevages, ainsi que des produits destinés à l'alimentation humaine.

Mesures pour prévenir l'infection des autres animaux

- Garder le troupeau fermé pendant toute la période où il y a des sujets positifs ou présentant des signes cliniques (aucun achat, aucune vente ni aucune participation à des expositions ne devraient être envisagés).
- Isoler (ou éliminer) tous les animaux malades ainsi que ceux pour lesquels les tests de laboratoire sont positifs ou soupçonnés de l'être, et les traiter (s'il y a lieu). Afin d'éviter de propager la maladie à d'autres animaux et élevages, ne jamais se départir des animaux malades ou porteurs par l'entremise du réseau d'établissements de vente aux enchères. Ces animaux devraient

être identifiés comme porteurs et destinés à l'abattage sous inspection.

- Réserver pour la fin les soins donnés aux animaux malades (médication, traite, etc.) et bien désinfecter l'équipement après l'utilisation. Revêtir des vêtements protecteurs et porter des gants.

Mesures pour prévenir l'infection des humains

- Éviter de boire ou de manger dans l'étable, surtout après avoir manipulé des animaux malades.
- Enlever ses vêtements de travail et ses bottes à la sortie de l'étable puis se laver les mains à fond.
- Privilégier une méthode de traite hygiénique afin d'éviter la contamination du lait par des fèces:
 - porter des gants jetables;
 - laver les trayons avec une solution désinfectante reconnue ou à l'aide de serviettes de traite alcoolisées ou, encore, en effectuant un prétrempage dans un bain de trayons avant la traite (temps de contact d'au moins 30 secondes);
 - essuyer complètement les trayons avec des serviettes individuelles;
 - désinfecter les trayons à l'aide d'un bain de trayons approuvé à cette fin immédiatement après le retrait de la trayeuse, sans oublier de jeter la solution restante;
 - après la traite, désinfecter adéquatement le matériel s'y rapportant;
 - respecter l'ordre de traite: les vaches saines en premier, les vaches à l'état de santé mammaire suspect en deuxième, les vaches atteintes de mammites chroniques ensuite, puis terminer la traite avec les vaches qui ont une infection causée par un agent pathogène contagieux, incluant les agents de zoonoses, et jeter le lait des animaux malades. Ce lait ne doit pas être utilisé pour nourrir les veaux. On se souviendra également du règlement qui stipule que les animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine doivent être exempts de maladie ou de germe de maladie transmissible par le lait.

- Ne jamais consommer de lait cru.
- Interdire l'accès à l'étable aux jeunes enfants, aux femmes enceintes et aux personnes âgées, car ceux-ci sont plus à risque.

Mesures de biosécurité générales

- Placer les animaux en quarantaine lorsqu'ils viennent d'être achetés ou qu'ils sont de retour d'une exposition. Vérifier l'état sanitaire du troupeau de provenance en ce qui concerne les différentes maladies d'importance et les zoonoses.
- Contrôler l'entrée des visiteurs (vendeurs, chauffeurs de camion, etc.) par un écriteau « Défense d'entrer sans autorisation » ou une barrière à l'entrée du site. N'autoriser, près de l'élevage, que les visiteurs essentiels (médecin vétérinaire, fournisseur d'aliments, etc.).
- Obliger le nettoyage et la désinfection des bottes lors de l'entrée dans l'étable et de la sortie, en y plaçant, par exemple, un seau, une source d'eau courante, un savon et un désinfectant ainsi qu'une brosse. Cette mesure vaut pour tous les visiteurs. Ces derniers devraient aussi porter un survêtement, à enlever à la sortie de l'étable, surtout s'ils doivent se rendre dans d'autres fermes.
- Ne pas garder de chiens, de chats, de poules ou d'autres espèces animales à l'intérieur de l'étable et appliquer un bon programme de contrôle des mouches, de la vermine et des oiseaux sauvages. Ces animaux peuvent être porteurs ou transporter des germes contagieux.
- Placer un couvercle sur le chariot à moulée pour éviter une contamination par les rongeurs ou les chats.
- Le purin ou le fumier susceptible de provenir d'animaux souffrant de salmonellose devrait être épandu uniquement sur des champs destinés à la culture céréalière et non dans des pâturages ou des jardins potagers.
- Si un pâturage a été fertilisé avec un fumier contaminé, attendre un mois avant d'y faire brouter les animaux. ■

Pour en savoir plus : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/santeanimale/zoonoses/salmonellose/Pages/salmonellose.aspx>